

## Les Agouillons

On a déjà rencontré cette sommité dans nos descriptions de sites entourant le lac Brenet. Nous nous attarderons ici surtout sur la ferme des Agouillons que l'on trouvait à quelque cinq cent mètres en dessus du village.

Redonnons l'origine possible du nom proposée par Pierre Chessex dans : Etude toponymique de la commune de Vallorbe, 1951, p. 33 :

### *LES AGOUILLONS*

*(lèz agoulyon)*

*Cette petite sommité qui se dresse entre le lac Brenet et le plateau des Epoisats porte un nom qui est une forme dialectale du mot aiguillon, du latin vulgaire aculeo, pour aculeus.*

Il s'agirait donc d'aiguilles, un peu comme dans Aiguilles de Baulmes. Le terme est malheureusement assez mal choisi, puisqu'ici, plus que d'aiguilles, il s'agit de collines rocheuses diverses toutes entrecoupées de profondes dépressions. Samuel Aubert en parle lui aussi :

Puis il y a la montagne qui encercle le village et lui fait comme un rempart vers le nord et vers l'est. D'abord, c'est une belle pente de prairies dont la productivité et sans doute augmentée par la réflexion de la chaleur solaire à la surface des lacs. Cette zone cultivée s'appuie sur une crête escarpée qui porte dans le pays et sur la carte, le nom bien sonore d'Agouillons. On prétend qu'Agouillons viendrait d'aiguilles et signifierait petites aiguilles ; étymologie qui me laisse un peu sceptique, car de rochers en aiguilles, on n'en aperçoit guère dans le voisinage. Laissons les spécialistes discuter de l'origine du mot, et nous, du haut de ces Agouillons, ouvrons les yeux, car le site est un belvédère de premier ordre. À nos pieds, Le Pont avec le gris de ses toits et ses façades postérieures, le lac, la côte noire d'entre les deux vallons qui daigne s'abaisser et s'ouvrir pour permettre au grand lac de s'écouler dans le petit ; plus loin Les Charbonnières qui reposent avec sérénité entre lac et prairies, et puis au-delà, fermant l'horizon, cet immense et sombre Risoud qui, depuis de siècles, marque une limite géographique et spirituelle entre nous et les gens de Bourgogne. On distingue aussi la Dent-de-Vaulion, mais en raccourci seulement, sous la forme d'un gros rocher écrasé qui n'a rien de la sveltesse propre à cette sommité dès qu'on la considère d'un point plus éloigné vers l'ouest.

Le Pont, dans la Revue du 12 juin 1921

Une ferme s'établit donc à mi-hauteur de cette sommité, sur ce qui constitue le domaine cultivable du village du Pont.

Cette maison existait déjà en 1686 :

Essai de transcription de l'acte du 16 mars 1686 concernant la vente d'une maison aux Agouillons, original AHP, VA 9

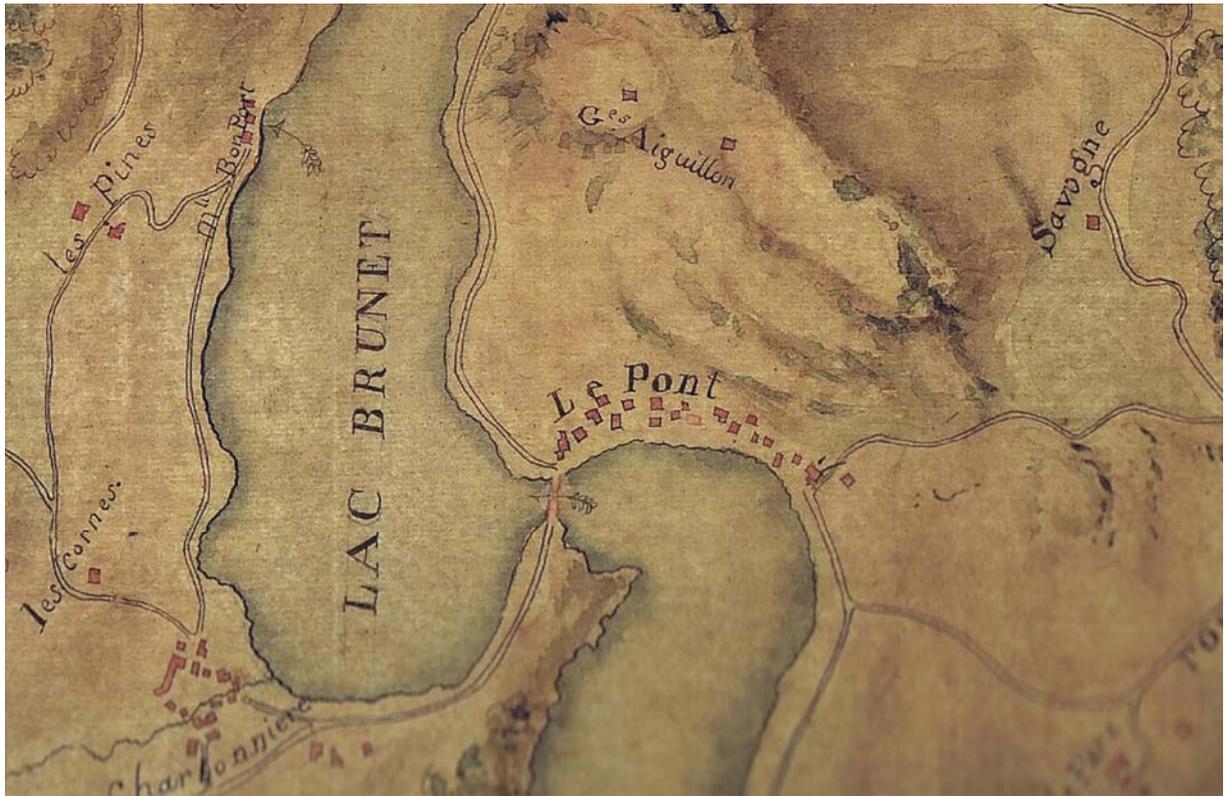
---

Soit à tous évidemment notoire que ce Jourd'huy seizieme de mars de l'an mille six cents huitante six, par devant le notaire juré soubsigné et en la présence des tesmoins au bas nommez, c'est en sa propre personne constitue et estably honn. Aaron Rochat dit Pitet du Pont, lequel pour luy et les siens schachant et bien advisé a purement, perpétuellement et irrévocablement vendu tout ainsi que vendiction ce puisse faire a forme des lois ... a honn. Pierre Rochat aussi dit Pitet son cousin en son propre et particulière présence pour lui et les siens hoirs et successeurs acceptant, assavoir tout ce qui lui peut compattir et appartenir en dessus des maisons dud. lieu consistante en petite particule de maison, pasturages tant au lieud. es Agouillons que Es Habattay, comme le tout a estez partagé avec ses compartissants jouxte du toutage leurs limittes, ni aut momye ... (?) si non comprix un morcel de terre (?) au lieud. à la plasse Berney provenant d'Hypolithe Rochat avecq tous droits fruits jouissances et appartenances quelconques. Et a été faite la présente et perpétuelle vendition pour le prix de six cents nonante cinq florins de ppal, vingt deux florins 6 sols de vins beus et trois florins pour la soeur du vendeur. Le tout par le dit acheteur payé et supporté dont lui et les siens en demeurent quittes à perpétuité et par ce moyen le dit vendeur .... et l'acheteur et les siens... promesses... tous jugement... quant aux droits curiaux qui restent en la charge dud. acheteur et des siens payables et supportables à peine de tous damps, fait soubz toutes les ... et obligation de biens... présents les honn. Isaac Reymond et Hipolithe Rochat dud. Pont témoins à ce requis.

Rochat.

Une maison qui allait se transmettre d'un propriétaire à l'autre jusqu'à la fin du XIXe siècle où elle disparaît.

La carte IGN de 1785 situe non seulement la ferme, mais un second bâtiment, ainsi qu'il est démontré ci-dessous :



Les deux bâtiments apparaissent sous le terme de Granges Aiguillon. Il est probable que le bâtiment de gauche soit un chalet, tandis que celui de droite serait la ferme des Aiguillons.



La carte cadastrale de 1814 (ACV, GC 1139/2, 1811-1814, carte de l'Abbaye signée Georges et Alexandre Wagon n'offre plus de découvrir qu'un seul bâtiment. Le deuxième de 1785 a disparu. Il serait utile d'en rechercher les mazes !

L'enquête sur les maisons de 1837 (ACV, GEB 139/1, p. 31) témoignait de sa présence :

N<sup>o</sup> 67  
 tabl. 9

o.  
 in 2393

**Rochet**, Marion, femme D. Demion.  
 avec Agouillons, rive le Pont, une maison  
 d'habitation, devant au jeu de balles, grand pré  
 curé. 16 toises, limitant la propriété de tous  
 côtés, Plans fol 95, du 96. A. article 2393.

Ce bâtiment n'est pas porté sur le cadastre, il  
 figure sur le plan commun. Chaux.

Prix de l'achat fr. 1400.—  
 Conservation 3.  
 âge, plus de 70 ans.  
 Valeur locative présumée fr. 8.—  
 Prix de vente présumé 500.—  
 Sa valeur 800.—



La ferme des Agouillons est tout à fait visible sur cette carte topographique du canton de Vaud de 1877/1880.

Selon le registre cadastral de l'époque, la maison aurait brûlé le 16 octobre 1894. Aucun article FAVJ ne signifie cette disparition. La ferme des Agouillons avait donc disparu dans l'anonymat le plus total.

Une seule photo témoigne de sa présence là-haut.



Il s'agit-là d'un cliché d'Auguste Reymond. La maison est dans le haut, un tiers depuis la droite. De face elle ne peut être visible, cachée qu'elle est par un monticule rocheux et boisé. C'est à la base de la vaste et longue combe qu'elle semble dominer, que sera construite la Villa Bunau-Varilla dès 1912.



Le puits de la ferme des Agouillons le 8 avril 2015.



Ce qui reste de la maison, toute reprise par les arbres.





Tel est le paysage que l'on peut découvrir de ces hauts.